

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans
 FONDÉE LE 1er SEPTEMBRE, 1827
 Journal Hebdomadaire publié par la
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LTD.

Prix de L'Abonnement

Pour l'étranger, un an	\$12.50
Pour les Etats-Unis, un an	8.00
Pour les Etats-Unis, six mois	4.50
Pour les Etats-Unis, quatre mois	3.00
Pour les Etats-Unis, un mois	.25

Bureaux: 520 rue Conti, Nouvelle-Orléans, La.

Enregistré à la Poste de la Nouvelle-Orléans, La., comme matière de deuxième classe, conformément à l'acte du 3 mars, 1879.

L'ABEILLE EST VENDUE AUX ETABLISSEMENTS SUIVANTS

M. F. Quémener, 222 Royal	Ad. Hebert, 235 Bourbon
O. E. Hill, 108 St. Charles	News Stand, Thibodeau & Canal
Staub, 735 Common	C. B. Mason, 138 Royal
Waller, Canal and Poyat	News Stand, Canal & St. Charles
Brown, Photo Supply, 312 St. Charles	News Stand, Canal & Rampart

LE MARINE MARCHANDE DE L'AVENIR.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Oct. 26, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Plus d'un jeune Américain qui ira en mer dans quelques années sur un des navires de notre marine marchande deviendra commandant de son propre bateau, gérant en chef d'une flotte de navires marchands américains, président de grands chantiers maritimes ou d'une corporation d'exportateurs dit dernièrement, Edward N. Hurley, président du United States Shipping Board en parlant des immenses moyens que la renaissance de la marine marchande dans tout le pays aura à sa disposition.

"Le futur de la construction des navires est bien plus important que son passé", dit-il. "Beaucoup de gens pensent que quand la paix viendra encore et qu'on aura les navires construits pour subvenir aux besoins du pays pendant la guerre; les 160 nouveaux chantiers maritimes qu'on a construits par le United States Shipping Board Emergency Fleet Corporation n'auront rien à faire. C'est une erreur. Nous sommes pas prêts d'arrêter nos constructions maritimes—nous ne faisons que commencer.

Pensez aux 25,000,000 de tonnes de navires marchands que l'on construit maintenant. Cela comprend près de 3,000 navires, la plupart des constructions modernes, des navires à coques d'acier.

On dit que le Kaiser se vantait qu'à chaque fois que le Vaterland revenait en Allemagne avec des touristes Américains cela rapportait \$150,000 au peuple allemand. Nous n'allons pas payer de tels taux à l'Allemagne. Nous nous les partagerons à nous-même, à notre marine marchande. Nous arrangerons nos ports, et nous préparons à faire marcher nos navires comme nos chemins de fer—avec les taux les plus réduits du monde, le meilleur service que l'on pourra donner et à un profit raisonnable pour ceux qui y placeront leur argent.

Plusieurs milliers de jeunes Américains s'en vont en mer comme officiers et comme marins sur notre marine marchande. Des millions de capital Américain seront investis à l'étranger afin de développer leurs ressources et créer un commerce d'importation et d'exportation. L'autre jour, M. Newcan, ancien président du New York Central Railroad, mourut à New York. Il commença sa carrière comme employé de gare.

Plus d'un jeune Américain qui ira en mer dans notre marine marchande arrivera à commander son propre navire, à être gérant d'une flotte de navires marchands ou d'une corporation d'exportateurs.

L'attention de l'Amérique n'a jamais été attirée comme elle l'est maintenant vers l'étranger. Nous n'allons pas seulement remettre en vogue les anciens voiliers Yankees—nous allons les surpasser.

Aujourd'hui nos chemins de fer emploient un million d'hommes. Je m'attends à prédire que dans cinq ans plus d'un million d'hommes seront employés dans la marine marchande Américaine—les ouvriers dans les chantiers, les officiers et les matelots à bord des bateaux, les hommes et les femmes employés dans les manufactures fabriquant les choses nécessaires à la construction des navires et une foule de gens employés dans le commerce d'exportation.

"L'ESPRIT DE LA CLASSE 1920"

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Oct. 26, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Si l'on veut se rendre compte de l'esprit qui anime les conscrits de la classe 1920, qu'on lis attentivement les lignes suivantes. Elles sont la reproduction fidèle du serment qu'ont fait, à Bonnetable (Sarthe), au pied du monument commémoratif de la guerre 1870-71, les jeunes gens de la classe 1920, réunis pour passer au Conseil de Révision.

Conscrits de la Classe 1921.
 "Nous inspirés d'une noble tradition, nous venons avant notre départ aux Armées, nous incliner respectueusement devant la sépulture des "Morts" pour la Patrie."

"Nous unissons, dans un même souvenir ceux qui sont héroïquement tombés, depuis bientôt un demi-siècle, et les glorieuses victimes de la guerre actuelle, tous frappés par la main criminelle du despotisme germanique.

"Pénétrons-nous de l'exemple de leur noble sacrifice et examinons sans faiblesse la tâche que demain, nous aurons à remplir.

"Nous sommes appelés au service de la plus enviable des causes: La Défense De La Liberté Du Monde. Opposons à la barbarie allemande la noblesse de notre cause, faisons oeuvre de civilisés.

"Notre enrôlement s'effectue sous les plus brillantes auspices, ce n'est plus l'espoir de vaincre qui nous anime, c'est la certitude du succès décisif qui nous accompagne.

"Faisons serment, camarades, que nous vengerons les "Immortalisés" des deux lâches agressions allemandes."
 —LA PRESSE-ASSOCIEE.

CE QUE SERAIT UNE PAIX PREMATURÉE

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Oct. 26, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Il a quelque temps, nous dit Gertrude Atherton, dans un de ses articles pour le National Security League, le peuple de ce pays était divisé en deux classes:

Ceux qui se tiennent au contrat de la guerre et ceux qui ne le font pas. Au jour'hui toute la nation est intéressée à la guerre, mais encore on peut la diviser en deux classes: ceux qui pensent et ceux qui ne le font pas ou plutôt ne peuvent pas le faire.

Ce ne sont pas ceux incapables d'embrasser cette grande guerre dans toute son étendue, ou qui ne voient rien au delà des fatalités—qui les terrifient—qui prient et espèrent une paix immédiate par négociation; une paix qui laisserait l'empire allemand dans la position d'un homme qui a fait une maladie sérieuse mais qui n'a besoin que du temps et des soins afin de regagner ses forces—ce que l'empire d'Allemagne désire pour être plus fort que jamais.

Il semble que la personne la moins éclairée aux Etats Unis devrait savoir maintenant que l'Allemagne est d'une capacité incroyable, elle veut gouverner le monde, elle est consumée par la haine pour ses rivaux en richesse et en importance aussi barbare et sauvage, sous un léger plaçage, que l'ancien Hun, sans pitié, sans merci, sans honneur, psychologiquement incapable de dire la vérité ou de considérer les autres, et avec aucun sentiment de justice. Et vous entendez constamment, car les Américains d'intelligence moyenne sont d'incroyables optimistes "Oh soyez certains, elle en a assez. Son peuple ne supportera jamais une autre guerre. Réellement, elle désire la paix maintenant, et reconnaît son erreur d'avoir plongé le monde dans cette guerre—elle n'a jamais rêvé que cela irait si loin. Mais arrêtons cette boucherie. L'avenir prendra soin de lui-même."

Si cette guerre finit avec les Hohenzollerns et les Prussiens au pouvoir, si l'Autriche-Hongrie n'est pas demembrée et les supports de la morale des Alliés a été brisé, et qu'ils se sont laissés entraîner à négocier la paix. Si la Prusse demeure en selle et que les Slaves du sud ne sont pas permis de se libérer de l'Autriche, nous serons dans dix ans plongés dans une guerre sanglante dans une guerre sans espoir pour nous. La même démoralisation qui aurait amené nos Alliés européens à faire un compromis se mènerait à peine de faire un effort pour se défendre. Nous, pendant ce temps, aurions à être un camp armé du Pacifique à l'Atlantique avec une marine trois fois plus grande que notre marine actuelle. Nos taxes du présent seraient un rien à comparer du fardeau sous lequel nous gémirions just qu'à ce qu'on veuille l'affaire de l'Allemagne pour tout de bon.

La Prusse n'a changé en rien en quinze cents ans depuis le temps de Genséric et Alaric, quand les troupes du nord de l'Allemagne sous leurs chefs de bandits vivaient pour la guerre et la rapine et ont mérité avec Alila l'honneur d'être le trio le plus cruel de l'histoire. La Prusse d'aujourd'hui est encore pire. Peut-on être assez innocent pour croire qu'elle aurait changé de nos jours? Elle veut soumettre la Russie et nous lève baïonnette déchaînée contre le monde vingt millions de soldats.

C'est serait sans aucun doute le sort de l'Europe. Nous aurions une meilleure chance de leur résister, mais non de les conquérir, même en vainquant la marine allemande. L'Europe d'aujourd'hui des années. Maintenant à la fois pacifistes, les socialistes, les traitres, parmi nous ainsi que ceux qui ont l'âme timorée, pleurent sur nos soldats, qui sont ravis de faire leur devoir, peuvent se faire nous avons une bonne chance de remporter la victoire l'année prochaine, par la supériorité de nos effectifs, de nos généraux et de repousser ces peuples méchants et peu scrupuleux, qui sont seuls responsables de cette plaie, de façon à ce qu'ils ne reviennent jamais.

LE PLAN DE L'ALLEMAGNE D'ASSERVIR LE MONDE NE DATE PAS DE CETTE GUERRE.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Oct. 26, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Le plan d'asservissement du monde entier à l'Allemagne ne date pas de cette guerre; il avait été conçu il y a longtemps et la machination en avait été arrêtée, depuis une dizaine d'années. Il s'agissait d'écraser la France en quelques jours, comme on l'a démontré tant de fois, puis de se retourner contre la Russie, de l'asservir, pour après s'attaquer à l'Angleterre, ce n'était que le commencement. Les Etats-Unis devaient suivre et naturellement la conquête de l'Amérique du Sud était le couronnement de cette oeuvre gigantesque d'absorption du monde entier.

Dans un discours prononcé à New York au cours d'un banquet, M. Vésitch, l'admirable ministre de Serbie à Paris, rappelait qu'en 1898, l'amiral allemand Von Goetzow un ami intime de Guillaume II disait à l'amiral américain Dewey.

"Dans quinze ans environ mon pays commencera sa grande guerre. Nous serons à Paris en deux mois et cela ne sera que le prélude de notre véritable action, dont le but sera l'annexion de l'Angleterre. Tout sera réalisé à un moment précis, car nous serons prêts à tout et nos ennemis ne le seront pas. Quelques mois après l'achèvement de notre tâche en Europe, nous prendrons New York et probablement Washington, et nous les garderons un certain temps. Nous n'avons aucune intention de nous emparer de votre territoire, mais nous voulons déterminer votre véritable situation vis à vis de l'Allemagne. Nous lirons de New York et de vos autres villes un

ou deux milliards de dollars. Nous prendrons à notre compte la doctrine de Monroe et la direction de vos relations avec l'Amérique du Sud."

On crut alors à quelque fanfaronade germanique, à un de ces bluff dont les Teutons sont coutumiers; rien n'était plus exact que cette détermination. C'était arrangé depuis longtemps et si on avait attendu jusqu'en 1914, c'est que le moment n'avait pas paru jusqu'à là favorable.

Cette révélation qui paraissait invraisemblable, fut publiée en 1913 par le "Naval and Military Record" de Londres, mais alors on n'y ajouta pas l'attention suffisante. "Paroles de marins allemands après boire," disait-on. Pour justifier ce qu'avait de possible une semblable conception, il ne faut pas oublier, comme le fait remarquer, Gabriel Alphonse dans son livre "L'Action allemande aux Etats-Unis" que le nombre des germano-américains varie entre 15 et 20 millions sur 100 millions d'habitants que comptent les Etats-Unis. On avait l'habitude d'appeler couramment Chicago la troisième ville de l'Allemagne après Berlin et Hambourg.

Les Allemands avaient bien le désir et la prétention d'absorber les Etats-Unis après avoir demeuré à nouveau la France, s'être emparés en fait de la Russie et avoir mis l'Angleterre à leur merci.

"Si nous avions été vaincus, c'était la suprématie allemande sur le monde entier. Sir Edward Grey disait en 1915 à la Chambre des Communes "Je préférerais périr ou quitter l'Europe que de vivre sous le nouveau régime de domination que l'Allemagne a l'intention d'y instituer."

C'était le régime du "Eaustrecht" (du droit du plus fort) qui, sans les deux victoires de la Marne aurait assujéti le monde.
 JEAN-BERNARD.

SPRINGTEX is the underwear with a million little springs in its fabric which "give and take" with every movement of the body, and preserve the shape of the garment despite long wear and hard washings.

Springtex UNDERWEAR

It is the year-around underwear, light, medium or heavy weight, as you like.

"Remember to Buy It— You'll Forget You Have It On"

Ask Your Dealer

UTICA KNITTING COMPANY, Makers Sales Room, 350 Broadway New York, N. Y.

D. MERCIER'S SONS
 Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
 Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à neuf heures du 1er octobre au 1er juillet, soit des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, 2ème District

L. MONROSE ET FILS,
 Assurances en Général
 Feu, Tornado, Vie, Accidents

Bureaux 512-13-14 Batisse Hennen
 Représentant

Atlas Assurance Company, Ltd., de Londres; Commercial Union Assurance Company, de Londres; Commercial Union Fire Insurance Company, de New York; The Employer's Liability Assurance Corporation, Ltd., de Londres, Angleterre.
 déc—1a dum

PALACE
 Représentation continue à 11 P. M.
 Le Théâtre du VAUDEVILLE POPULAIRE

5 ACTES SPLENDIDES 5
 Chœurs desquels, une attraction réelle

Scénarios DE LUXE

Chaque lundi et Jeudi.
 NOUVEAUTE ORCHESTRE JAZZ

PRIX: 5c, 10c, 15c, 25c.

NOTEZ BIEN L'ADRESSE
201-211 rue Nord Rempart
 Couvres, Marchands d'Ardoises et Répareurs
 LE SEUL ET UNIQUE BRANDIN PAS DE SUCURSAL
ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc.
 Téléphone Mété 1212

Toutes nos importations Françaises et Anglaises en
Médicaments & Spécialités

Portent notre timbre de garantie bleu

En exigeant cette Marque on sera sûr d'obtenir le produit original

E. FOUGERA & Co., Inc.
 Maison fondée en 1840
 90 BEEKMAN STREET NEW-YORK

INJECTION BROU
 Le traitement logique. Direct—Prompt—Efficace Pour la MALADIE LA PLUS REBELLE. En vente chez tous les Pharmaciens.

"L'endroit où L'on Mange"
COMUS RESTAURANT
 135 RUE ST. CHARLES
 715 RUE COMMUNE

SAVEUR ET FORCE BAKER'S COCOA

constitue une boisson délicieuse et salubre de grande valeur nutritive et d'une pureté absolue.

Le chocolat et le cacao fournissent, à toute diète, des aliments importants qui sont savoureux et fortifiants. Leur emploi aideront, de bien des façons, à préparer les denrées qui sont abondantes et à en faire des mets exquis et nourrissants.

Brochure de recettes choisies envoyée gratis

Walter Baker & Co. Ltd.
 Maison fondée en 1780
 DORCHESTER - MASS

NEURASTHENIE
 LES GOUTTES CONCENTRÉES DE
FER BRAVAIS
 ANÉMIE, Chlorose, Faiblesse de Constitution, Manque de forces, Pâles Couleurs, etc.

Sans sucre, ni alcool. Le Fer Bravais est recommandé par les médecins de monde entier. Il ne constipe pas. Il ne nuire pas à la dent. Il donne en peu de temps.

SANTÉ - VIGUEUR - FORCE - BEAUTÉ

Toutes Pharmacies et Rougier Frères, Montréal. Échantillon gratis et franco sur demande par carte à 1 cent. 130, rue Lafayette Paris

CONVALESCENCE

Can't sleep! Can't eat! Can't even digest what little you do eat!

One or two doses

ARMY & NAVY DYSPEPSIA TABLETS

will make you feel ten years younger. Best known remedy for Constipation, Sour Stomach and Dyspepsia.

25 cents a package at all Druggists, or sent to any address postpaid, by the

U. S. ARMY & NAVY TABLET CO.
 260 West Broadway, N. Y.

Les Spécialités
Magasin Holmes
 MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX
ASSORTIMENTS COMPLETS
 PRIX SATISFAISANTS AU PUBLIC ET A NOUS-MEMES

Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste

Notre but est de mériter la confiance absolue du public

D. H. HOLMES CO. LIMITED
 Paris, New Londres et Florence. Etabli le 2 Avril 1842.